

Studiolo #1

Falcone, Pierre Liebaert

10 December 2020 > 27 February 2021

Falcone (1990 - Italy) works and lives in Brussels

Falcone's work attempts to establish a dialogue with the history of painting. He analyses painting from the works of old masters, imitating the same techniques in order to appropriate and deform them in his own creative process.

Falcone's paintings are a combination of ancient and modern techniques, where the history of art is constituted through the photographic medium and the pictorial act. By blurring the boundaries in his painting, he creates dark and confused atmospheres, indistinctly alternating figuration and abstraction.

The central themes of his practice include the birth of figuration, the different forms of representation of the human body and the incessant search for a dialogue between man's past and present in terms of identification in the image.

The artist approaches the notions of the double and of time in painting, questioning his own language through the codes typical of the history of painting: the mirror, shadow and light, "the painting within the painting", vanities and still lifes.

Pierre Liebaert (1989 - Belgium) works and lives in Brussels

"I think that photography allows me to release certain anxieties and fascinations that obsess me. I think it generates a magical bond between the others me. That it has created very strong bonds, bonds that are sometimes incomprehensible, absurd, but bonds all the same. Photography in my life is that: to justify the existence of a link between beings. It is a will to make the reality exist in its intensity, in its chaos, in its ugliness but also in its greatest beauty, in its greatest vulnerability".

"Photography is a magical link so I think it repairs something in the model. It allows her to confront herself with her own image and I with hers; and I with mine too! I love exclusive relationships in human relations, in my life as much as in photography. I find it difficult to photograph groups, I find it difficult to photograph in movement, I find it difficult to photograph during the day! I need a form of total exclusivity almost obsessive, even sickly. To sum up, my relationship to photography is social, exclusive and intimate at the same time".

(P. Liebaert, comments collected by M. Moglia)

Studiolo #1Falcone, Pierre Liebaert

10 Décembre 2020 > 27 Février 2021

Falcone (1990 - Italie) vit et travaille à Bruxelles

Le travail de Falcone tente d'établir un dialogue avec l'histoire de la peinture. Il analyse la peinture à partir des œuvres de maîtres anciens, imitant les mêmes techniques pour se les approprier et les déformer dans son propre processus de création.

Les peintures de Falcone sont une combinaison de techniques anciennes et modernes, où l'histoire de l'art se constitue à travers le médium photographique et l'acte pictural. En brouillant les limites dans sa peinture, il crée des atmosphères obscures et confuses, alternant indistinctement figuration et abstraction.

Les thèmes centraux sa pratique incluent la naissance de la figuration, les différentes formes de représentation du corps humain et la recherche incessante d'un dialogue entre le passé et le présent de l'homme en matière d'identification dans l'image.

L'artiste aborde les notions du double et du temps en peinture interrogeant son propre langage à travers les codes typiques de l'histoire de la peinture: le miroir, l'ombre et la lumière, «le tableau dans le tableau», les vanités et les natures mortes.

Pierre Liebaert (1989 - Belgique) vit et travaille à Bruxelles

"Je pense que la photographie me permet de libérer certaines angoisses et fascinations qui m'obsèdent. Je pense qu'elle génère un lien magique entre les autres moi. Qu'elle a permis de créer des liens très forts, des liens parfois incompréhensibles, absurdes, mais des liens quand même. La photographie dans ma vie c'est ça : justifier l'existence d'un lien entre des êtres. C'est une volonté de faire exister le réel dans son intensité, dans son chaos, dans sa laideur mais aussi dans sa plus grande beauté, dans sa plus grande vulnérabilité."

"La photographie est un lien magique donc je pense qu'elle répare *quelque chose* chez le modèle. Elle lui permet de se confronter à sa propre image et moi à la sienne ; et moi à la mienne aussi ! J'aime beaucoup les rapports exclusifs dans les relations humaines, dans ma vie autant que dans la photographie. J'ai du mal à photographier des groupes, j'ai du mal à photographier dans le mouvement, j'ai du mal à photographier de jour ! J'ai besoin d'une forme d'exclusivité totale presque obsessionnelle, voire malade. Pour résumer, mon rapport à la photographie est à la fois social, exclusif et intime."

(P. Liebaert, propos recueillis par M. Moglia)